



Commentaire du Coran :

« Une seule foi et une seule communauté »

« Les gens formaient une seule communauté. Puis Dieu envoya les Prophètes en annonciateurs et avertisseurs. Il fit descendre avec eux le Livre avec la vérité, afin qu'il juge entre les gens ce sur quoi ils divergeaient. Et nul ne divergea en cela, sinon ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, après que les preuves leur furent venues, par esprit de rivalité entre eux! Puis Dieu, de par Sa grâce, guida ceux qui crurent vers cette vérité à propos de laquelle les autres divergèrent. Et Dieu guide qui Il veut vers un chemin droit. » (Coran, 2, 213)

Sens des expressions et explications

a) **Les gens formaient une seule communauté. Puis Dieu envoya les Prophètes en annonciateurs et avertisseurs.** Ibn Kathîr rapporte l'opinion d'Ibn 'Abbâs selon laquelle les hommes formaient une seule communauté entre Adam et Noé. Ce dernier fut effectivement envoyé comme Messenger pour ramener son peuple à la foi monothéiste et à la loi divine. Le

verset comprend donc une tournure elliptique : les gens formaient une seule communauté au départ, puis ils divergèrent et beaucoup se livrèrent à l'idolâtrie, alors Dieu leur envoya les Prophètes dont la mission consistait essentiellement à leur rappeler la vérité première, à les exhorter à se conformer à la loi divine. **Annonciateurs** : de la bonne nouvelle pour les hommes de bien. **Avertisseurs** : du châtement divin pour ceux qui se détournent du Message. At-Tabarî, avant Ibn Kathîr, relève différentes interprétations de ce passage dues au mot *umma* : communauté, voie, religion, imam. Selon ce dernier sens, certains ont affirmé (notamment Mujâhid) que le terme renvoie à Adam : Adam était un guide pour sa descendance, parmi laquelle Dieu suscita des Prophètes. Tout comme il est dit ailleurs dans le Coran : « **Abraham était un guide (umma). Il était soumis à Dieu, voué exclusivement à Lui.** » (Coran, 16, 120) Selon Ubayy Ibn Ka'b, ce passage renvoie à un stade pré-existential, où toute la descendance d'Adam reconnut Dieu : « **Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : "Ne suis-Je pas votre Seigneur ?" Ils répondirent : "Mais si, nous en témoignons..."** » (Coran, 7, 172) Alors, les hommes suivaient tous la voie de la soumission à Dieu, avant de diverger. At-Tabarî retient l'interprétation suivante : les hommes formaient initialement une seule communauté, ayant une seule religion et suivant une seule voie. Il est dit ailleurs dans le Coran : « **Les gens ne formaient (à l'origine) qu'une seule communauté. Puis ils divergèrent. Et si ce n'était une décision préalable de ton Seigneur, les litiges qui les opposaient auraient été tranchés.** » (Coran, 10, 19) (Commentaire d'at-Tabarî) Notons que le terme *umma* vient de la racine *amma*, qui a le

sens de se diriger vers... Tout groupe qui a une même orientation est ainsi appelé *umma*. La tradition islamique rapporte, selon l'opinion la plus courante, qu'il y eut en tout 124 000 Prophètes, parmi lesquels on compte 313 Messagers. Le Coran mentionne les noms de 25 Messagers. Le premier Prophète est Adam, et le premier Messenger est Noé (Nûh). L'ultime Messenger est Muhammad (ﷺ). (Commentaire d'Abû Bakr al-Jazâ'irî)

b) Il fit descendre avec eux le Livre. *Al-kitâb*, le Livre : terme générique qui désigne tous les Livres révélés aux Prophètes, qui ont une même origine divine.

c) Avec la vérité. Contenant la vérité.

d) Afin qu'il juge entre les gens ce sur quoi ils divergeaient. Le pronom au singulier « il » peut renvoyer à Dieu (dans ce cas avec une majuscule: Il) ou au Livre révélé, selon al-'Ukbarî, en ce sens que la Révélation permet de distinguer la vérité de l'erreur.

e) Et nul ne divergea en cela, sinon ceux-là mêmes à qui il avait été apporté, après que les preuves leur furent venues. Ils inversèrent ainsi les choses : ils ont fait de la Révélation qui leur a été donnée pour les unir dans une même foi, une occasion de plus de diverger et d'accentuer leurs différends ! (Commentaire d'al-Baydâwî)

f) Par esprit de rivalité entre eux! Le terme *baghy* signifie aussi la jalousie, l'injustice, la volonté de dominer l'autre.

g) Puis Dieu, de par Sa grâce. De par Sa permission, de par Son autorisation.

h) Guida ceux qui crurent vers cette vérité à propos de laquelle les autres divergèrent. Le même phénomène s'est produit avec des communautés plus récentes. La Révélation a parfaitement décrit et indiqué le chemin droit qui conduit à Dieu. D'après Abû Hurayra, le Prophète (ﷺ) a dit: « Nous autres derniers, nous serons les premiers au Jour de la résurrection. Nous serons les premiers hommes à entrer au Paradis, alors que le Livre leur a été donné avant nous, et qu'il nous a été donné après eux. Dieu ensuite nous guida, de par Sa grâce, vers cette

vérité à propos de laquelle ils divergèrent. Ce jour à propos duquel ils divergèrent, Dieu nous a guidés afin que nous le reconnaissons, et en ce qui concerne ce jour, les gens nous suivent : le lendemain revient aux juifs, et le surlendemain aux chrétiens. » (Muslim) « Ce jour » est le vendredi. Ce hadith est souvent donné pour commenter ce verset coranique, notamment par le fait que le Prophète (ﷺ) utilise une expression similaire à celle qui figure dans le Coran pour évoquer ces divergences. Mais il est clair que son sens est plus général.

i) Et Dieu guide qui Il veut vers un chemin droit. Vers l'Islam. (Commentaire d'Abû Bakr al-Jazâ'irî) Le Prophète Muhammad (ﷺ) invoquait Dieu par ces termes : « Ô Dieu ! Seigneur de Gabriel, de Michael, et d'Isrâfil, Créateur des cieux et de la terre, Connaisseur de ce qui est caché et de ce qui est apparent, c'est Toi qui jugeras entre Tes serviteurs à propos de leurs divergences. Guide-moi, de par Ta grâce, vers la vérité sur laquelle les gens ont divergé. En vérité Tu guides qui Tu veux vers un chemin droit. » (Muslim)

Quelques enseignements :

- L'humanité a une seule et même origine, une seule et même foi monothéiste : les divergences et les croyances polythéistes sont nées de l'égarement des hommes au cours de l'histoire.

- La mission des Prophètes a été de ramener les hommes à la vérité première : elle fut en ce sens un Rappel comprenant une bonne annonce pour ceux qui se conformèrent à l'ordre divin, et un avertissement sévère pour ceux qui s'en détournèrent.

- « **Puis Dieu, de par Sa grâce guida ceux qui crurent vers cette vérité à propos de laquelle les autres divergèrent.** » Ceux qui sont guidés ainsi, ce sont les membres de la communauté de Muhammad (ﷺ) qui suivent le Coran et la Sunna aux niveaux de la foi, du culte et de la loi. (Commentaire d'Abû Bakr al-Jazâ'irî) Ibn Zayd affirma : « Ils divergèrent à propos de la prière :

certain parmi eux prièrent en s'orientant vers l'Orient, et d'autres vers Bayt al-Maqdis (Jérusalem), et Dieu nous guida (en nous orientant) vers la *qibla* (La Mecque). Ils divergèrent à propos du jeûne : certains parmi eux jeûnent une partie du jour, d'autres une partie de la nuit, et Dieu nous guida vers le jeûne (du mois de ramadan). Ils divergèrent à propos du jour du vendredi : les juifs prirent le samedi, et les chrétiens le dimanche, et Dieu nous guida vers ce jour (le vendredi). Ils divergèrent au sujet d'Abraham : les juifs dirent qu'il était juif, et les chrétiens affirmèrent qu'il était chrétien, et Dieu l'innocenta de cela¹. Il en fit un monothéiste entièrement soumis à Lui (*hanîf(an) muslim(an)*). Il ne faisait pas partie de ceux qui associent à Dieu d'autres divinités et qui prétendent qu'Abraham était l'un des leurs. Ils divergèrent au sujet de Jésus : les juifs le considérant comme le produit d'un mensonge (et calomniant sa mère), et les chrétiens en faisant un Seigneur (une divinité), et Dieu nous guida vers la vérité en ce qui le concerne.² Voilà le sens de ce qu'a dit le Vrai, – Glorifiée soit Sa louange ! – : **« Puis Dieu, de par Sa grâce guida ceux qui crurent vers cette vérité à propos de laquelle les autres divergèrent. »**» (Commentaire d'aṭ-Ṭabarî)

- La Révélation a pour fonction de permettre aux hommes de rester unis, et de former une communauté qui suit une même orientation. C'est pour cette raison que le Prophète (ﷺ) s'était mis en colère en voyant des musulmans se disputer sur l'interprétation d'un verset.

VISITEZ NOTRE SITE :
www.cige.org

¹ Abraham n'a jamais pensé que son Message était limité à une partie de sa descendance, ni que l'un de ses descendants serait le fils de Dieu. Voir Coran : 2, 135 et 3, 67.

² Jésus fut un noble Messenger, un Prophète né miraculeusement d'une vierge, Marie (Maryam) la très véridique. Il n'est ni Dieu, ni fils de Dieu.

Les signes d'un cœur pur et sain³

Un signe que le cœur est sain, c'est de le voir se détourner de ce monde et tendre vers l'au-delà, comme si déjà il était ailleurs. Il est venu en ce monde comme un étranger, pour en prendre ce dont il avait besoin, et pour revenir vers sa patrie. Comme l'a dit le Prophète (ﷺ) à 'Abdu -Llah Ibn 'Umar : « Sois en ce monde tel un étranger ou un passant. » (Al-Bukhârî) Et dans la version d'aṭ-Tirmidhî : « Sois en ce monde tel un étranger ou un passant, et compte que tu fais déjà partie de ceux qui sont dans les tombes. »

L'imam 'Alî – que Dieu soit Satisfait de lui – disait : « Le monde se déplace en vous tournant le dos ; et l'au-delà se déplace en venant à vous. Et tous deux ont des fils. Soyez donc des fils de l'au-delà, et ne soyez pas des fils de ce monde. Aujourd'hui en effet, il y a lieu d'agir sans compte à rendre, et demain il faudra rendre des comptes, sans avoir la possibilité d'agir. »

Plus le cœur guérit, plus il tend ainsi vers l'au-delà, pour en faire sa vraie patrie ; et plus le cœur est malade, plus il marque sa préférence pour ce monde et s'y installe en s'estimant chez lui.

L'un des signes qui montrent que le cœur est sain, c'est de le voir ne trouver son repos qu'en revenant à Dieu dans la plus complète soumission. Il se tient à Dieu comme celui qui aime s'accroche à l'être aimé, sans lequel il ne peut goûter aucune joie, sans lequel il ne peut vivre, à moins de trouver Son agrément, et de ressentir Sa proximité. C'est par Lui qu'il connaît le repos et la quiétude. C'est en Lui qu'il trouve son refuge, à Lui qu'il s'en remet, Lui Seul en qui il place son espérance et qu'il craint.

Son évocation est son aliment, son âme est nourrie par l'amour qu'il a pour Dieu. Ainsi donc, se détourner de Dieu, c'est aller vers la maladie, et revenir à Lui, c'est trouver le remède. Et c'est à cette seule condition que les cœurs parviennent à l'apaisement, comme il est dit dans le Coran : **« N'est-ce pas par l'évocation de Dieu que se tranquilisent les cœurs? »** (Coran, 13, 28)

Car comme l'affirmait Ibn al-Qayyim en substance, il y a dans le cœur humain une pauvreté, que rien ne peut combler, sinon Dieu, à tout jamais.

³ Extrait de *L'éducation du cœur, ou le sens de la vie*, éditions ALQALAM, Paris 2015

Il y a dans le cœur un éparpillement dans le désarroi, que rien ne peut assembler, sinon le fait d'aller à Dieu.

Et il y a enfin dans le cœur une maladie que rien ne guérit, sinon le fait de rendre à Dieu un culte sincère, en n'adorant que Lui.

Hadiths sur les aumônes

- D'après az-Zubayr Ibn al-'Awwâm, le Prophète (ﷺ) a dit : « Que l'un d'entre vous prenne sa corde et qu'il revienne avec un fagot de bois sur son dos, puis qu'il le vende, et qu'ainsi Dieu épargne son visage⁴, cela vaut mieux pour lui que de demander aux gens, qu'ils lui donnent leurs aumônes ou l'en privent. » (Al-Bukhârî)

- Hakîm Ibn Hizâm a dit : « Je demandai (quelque aumône) au Messager de Dieu (ﷺ) et il me donna. Puis je lui demandai à nouveau, et il me donna. Puis je lui demandai à nouveau, et il me donna. Puis il me dit : « Ô Hakîm, ce bien est un fruit verdoyant et délicieux. Celui qui le prend alors qu'il est généreux dans l'âme, on bénit pour lui son bien. Et celui qui le prend alors que son âme est avide, on ne bénit pas pour lui son bien, tel celui qui mange et n'est jamais rassasié. La main la plus haute est meilleure que la main la plus basse.⁵ » Hakîm ajouta : « Je dis : « Ô Messager de Dieu, par Celui qui t'a envoyé avec la vérité, jamais je ne soustrairai à quelqu'un quoi que ce soit, après toi, jusqu'à ce que je quitte ce monde ! » (Al-Bukhârî, Muslim)

- 'Umar Ibn al-Khattâb a dit : « Je fis l'aumône d'un cheval que je destinai au combat dans la voie de Dieu. Celui à qui il fut confié le négligea. Je voulus le racheter. Je pensai qu'il le vendrait à prix réduit. J'interrogeai alors le Prophète (ﷺ), et il me dit : « Ne l'achète pas et ne reviens pas sur ton aumône, quand bien même il te le céderait pour un seul dirham, car en vérité, celui qui revient sur son aumône est tel celui qui mange à nouveau ce qu'il a vomi. » (Al-Bukhârî, Muslim)

- D'après Usâma Ibn Zayd, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Celui pour qui est faite une bonne

action, et qui dit à son bienfaiteur : « Dieu te récompense en bien (*jazâka -Llâhu khayran*) ! », a certes excellé dans l'éloge ! » (At-Tirmidhî)

- D'après Abû Sa'îd, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Celui qui ne remercie pas les gens ne remercie pas Dieu. » (Aḥmad, at-Tirmidhî)

- D'après Abû Dharr, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Crains Dieu où que tu sois. Et fais suivre la mauvaise action d'une bonne action, elle l'effacera. Et comporte-toi avec les gens d'une bonne façon. » (Aḥmad, at-Tirmidhî)

- D'après Sahl Ibn Sa'd, le Messager de Dieu (ﷺ) a dit : « Celui qui me garantit (de préserver) ce qui est entre ses mâchoires⁶ et ce qui est entre ses pieds⁷, je lui garantis le Paradis. » (Al-Bukhârî)

Jeûner

Il y a ceux qui jeûnent avec le corps, se privant de boisson, de nourriture et de relations sexuelles.

Il y a ceux qui jeûnent avec les membres : ils s'interdisent les paroles et les actes superflus, le mensonge et la calomnie...

Il y a ceux qui jeûnent avec le cœur : ils s'interdisent les pensées nuisibles et les mauvais sentiments, comme la jalousie, la colère et le mépris... Leur cœur est entièrement orienté vers Dieu, en dehors Duquel il n'y a pas d'autre dieu.

Puis il y a ceux qui jeûnent avec tout cela. Si tu peux en être, agis donc en ce sens !

⁴ La tradition rapporte que ceux qui auront quémandé sans droit apparaîtront avec des visages sans chair. Cette expression peut également renvoyer à la honte qui couvre le visage de celui qui demande sans raison valable.

⁵ La main de celui qui donne est meilleure que la main de celui qui prend.

⁶ Textuellement : « les deux endroits où pousse la barbe », c'est-à-dire la langue.

⁷ C'est-à-dire son sexe. Parole qui indique que tous les malheurs des enfants d'Adam viennent principalement de ces deux organes, et que ce qui perd la plupart des hommes a pour origine deux sortes de fautes : celles liées aux propos qu'ils tiennent, et celles qui relèvent d'une sexualité débridée.